

Hyoscyamus niger (L.) Jusquiame noire.

(Suc de la plante épaissi au soleil.)

Durée d'action : trois jours et même plus.

Obnubilation et embarras de la tête, comme cela arrive dans le cas de trop grande faiblesse du corps (seulement le matin).

Insomnie par angoisse et anxiété.

Céphalalgie obtuse au front, surtout dans les enveloppes du cerveau.

Céphalalgie obtuse à la base du cerveau.

Douleur déchirante à l'occiput (surtout par l'air froid).

Céphalalgie pongitive.

Il est taciturne et renfermé en lui-même.

Coma vigil.

Abolition du goût et de l'odorat.

Hallucination de la vue, la flamme d'une chandelle lui paraît plus petite, et celle d'une autre plus grande, quoiqu'elles soient toutes deux égales (observ. après dix heures).

Engourdissement des membres.

Pieds froids.

Vertige.

Faiblesse de la mémoire.

Nausée.

Anorexie, quoique le goût soit intact.

Vomituration.

Salivation.

Goût salé de la salive.

Sensation mordicante dans la gorge.

Vacillation des dents, elles semblent vibrer et résonner.

Douleur de dents (surtout en mordant), comme si elles allaient tomber.

Odontalgie déchirante (dans les gencives) provoquée surtout par l'air froid.

Sécheresse des narines.

Petite toux sèche.

Accès fréquents de pression au scrobicule qui gênent la respiration.

Pression à l'ombilic.

Tranchées déchirantes.

Douleur sécante dans le bas-ventre.

Spasmes des muscles de l'abdomen, comme si quelque chose de vivant s'agitait à l'intérieur (provoqué après trois heures, par la vapeur de la plante).

Envies fréquentes d'aller à la selle.

Envie d'aller à la selle.

Selles naturelles.

Douleur dans la plante des pieds.

Douleur tensive au milieu des cuisses, en travers, comme si elles étaient trop courtes lorsqu'on monte les escaliers.

Douleurs fixes dans les lombes.

(Douleur déchirante dans le dos.)

Chaleur, rougeur de la face.

Epistaxis.

Jalousie.

Querelles, injures blessantes. fureur (ces trois symptômes paraissent appartenir aux effets secondaires).

Paralysie de la vessie.

L'après-midi, fièvre accompagnée de froid, de douleurs, par exemple dans le dos.

Furoncles fréquents et gros.

Timidité excessive. (Je n'ai vu ces trois symptômes que parmi les reliquats.)

Observations d'autres auteurs

L Camerarius, *acta nat. cur.*, vol. 1. observ. 121.

(Par les racines, chez un enfant de six ans.)

Il tombe à terre sur le coup.

Par les convulsions il frappe la terre alternativement de ses deux pieds.

Contorsions violentes du corps.

Convulsions qui fléchissent les membres ; le corps est soulevé par la flexion du tronc.

Écume à la bouche.

Yeux hagards, convulsés.

Face de travers, livide, pâle. bouche béante.

Serrement à l'épigastre.

Respiration difficile, alternant avec du ronflement.

Chph. Seliger, *misc. nat. cur.*, déc. II, ann. 1. observ. 138.

Par des fomentations sur la tête, avec une décoction de jusquiame.)

Épilepsie.

G. W. Wedel, *misc. nat. cur.*, déc. 1, ann. 3. observ. 21.

Coma vigil.

Il ne reconnaît pas les assistants.

Rougeur de la face.

Délire.

Stupidité.

Paroles incohérentes.

Grande anxiété.

J.-B. Helmont. *jus Duumvir*, § XXII.

Démence complète.

J. La Serre, *misc. nat. cur.*, déc. II, ann. 5, observ. 78.

(Par un lavement.)

Ivresse.

Privation de tous les sens.

Aspect hagard.

Il est assis dans son lit, immobile comme une statue.

G. Claudes, *misc. nat. cur.* déc. V, ann. 6. observ. 178.

(Par l'usage externe.)

Gonflement.

Engourdissement douloureux des reins.

J.-A. Hunerwolf, *misc. nat. cur.*, déc. III, ann. 2. obscn. 92.

(Par la racine),chez une femme.

Stupeur, mutisme.

Elle fixe d'un air hagard ceux qu'elle rencontre.

Privée de la vue, et en délire, elle erre çà et là par la ville.

Vomissements.

Sommeil pendant trois jours.

(Son fils de treize ans.)

Constriction de la gorge.

Obscurcissement de la vue.

Mouvements convulsifs.

Délire.

Diarrhée.

(sa fille de huit ans.)

Serrement de la poitrine.

Vertige.

Elle tombe à terre.

Délire.

Yeux retournés.

Elle presse le pouce contre la paume de la main.

Vomissements.

Sommeil profond.

(fille de six ans.)

Anxiété.

Lipothymie.

Raideur générale comme dans le tétanos.

Délire.

Vomissements.

Sommeil de deux jours.

(La mère qui en avait peu mangé.)

Nausées.

Respiration difficile.

Stupeur qui se succède dans ses paroles et ses actes.

M. Grünwald, *misc. nat. cur.*, déc. III, ann. 9, 10, app. p. 179.

(Par la fumée des semences.)

Insultes, querelles, tumulte.

Violences, coups.

Scotomie.

Vomissements fréquents.

Gestes ridicules, comme dans l'ivresse.

Vertiges (pendant quatorze jours).

Selles plus fréquentes.

Gesticulations ridicules, comme celles d'un bouffon qui danse.

Chansons d'amour, profanes.

Versification.

Délire, il vagabonde par divers lieux, pendant l'été, le corps nu, couvert d'une fourrure.

(Par un lavement avec les feuilles de jusquiame, *ibid.* p. 181),

Ils divulguent plusieurs choses que la prudence aurait conseillé de taire pendant toute la vie.

(Par les feuilles en lavement)

(le délire dura dix-huit heures).

Actions ridiculement solennelles, mêlées de fureur, vêtement inconvenant.

(Stola sacerdotali supra indusium, industus et libialibus pellitis amictus templum adire, ibique concinnari et mystica tractare intendit et furibundus aggreditur eos qui eum retinere conantur.)

Hallucination sur la grandeur des objets (il veut vendre une alouette pour une oie).

Ivresse.

Vomissement.

Altercation.

Mouvements violents des mains.

Gesticulations.

Actions insensées.

S. Schulze. *misc. nat. cur.*, déc. 1. ann. 4. 5, observ. 124.

(Par la racine.)

(Querelles.

Coups, fureur (il voulait tuer ceux qu'il rencontrait).

Gesticulations comme celles des histrions.

Hallucination sur la forme et l'apparence des choses qu'ils voient (l'un croit que tous les objets sont d'or, un autre prend des hommes qu'il rencontre pour des porcs).

Arch. Hamilton, *in new Edimb.*, vers. II, p. 275.

(Par des semences de jusq. blanche)

Torpeur (après une demi-heure).

Somnolence, impuissance d'ouvrir les paupières.

Esprit abattu, tristesse.

Lassitude et langueur de tout le corps.

Propension invincible au sommeil (il laisse tomber ce qu'il tient à la main).

Dysphagie prononcée et sécheresse du gosier telles qu'une gorgée de thé paraît devoir l'étouffer.

Tranchées.

Après avoir bu, tantôt elle a des convulsions, tantôt elle ne reconnaît plus les assistants.

Bavardage insensé.

Elle se plaint de ce qu'on lui ait donné du poison.

Yeux ouverts, convulsés en sens inverse.

Secousses de peur alternant avec des tremblements et des convulsions.

Carphologie, elle touche de la main son lit, sa tête, sa figure, son nez.

Pouls très petit, faible.

Soubresauts des tendons.

Le sens du tact est aboli ; elle supporte, sans se plaindre, qu'on la pince-

Selles supprimées.

Impossibilité d'avaler. Elle rejette, deux fois tout de suite, les liquides ingérés.

Insomnie nocturne mêlée de convulsions et de sursauts causés par la peur.

Elle cherche à prendre inconsidérément tout ce qui l'entoure.

Pouls plus fort (après environ quatorze heures).

L'intelligence revient, cependant les yeux restent abattus, et le cerveau est embarrassé (après vingt-six heures).

Pouls fréquent, plein, fort.

Elle se plaint de pesanteur et d'une grande douleur à la tête.

Sueur copieuse.

Sommeil.

C.-M. Blom, *Kon.-Vetenks., acad. handl.* 1774. p. 52.

(Chez un adulte, pour avoir mangé deux racines.)

Ardeur à l'estomac.

Soif intolérable.

Insomnie.

Vertige.

Délire.

Diminution de la vue.

Éruption abondante de taches et de vésicules gangreneuses, surtout sur les membres inférieurs (après vingt-quatre heures).

Navier, *Recueil périod. d'observ. de méd.*, t. IV.

Engourdissement des extrémités.

Faiblesse.

Vertiges.

Syncope répétées.

Chémosis.

Planchon, *Journ. de médecine*, t. XIX, p. 42.

(Par de la semence.)

Vertige.

Céphalalgie continue atroce.

Insomnie de longue durée.

Songes effrayants.

Mille images fantastiques se présentent à son esprit.

Légers mouvements convulsifs des extrémités, tantôt supérieures, tantôt inférieures.

Anorexie.

Langueur.

Yeux agités de convulsions, proéminents (après quatre semaines).

Cou courbé du côté gauche.

Petites secousses épileptiques, mêlées d'accès apoplectiques.

Sueurs abondantes.

Costa, *Journ. de médéc.*, tom. XXX, fébr.

Ardeur interne par tout le corps (tout de suite, dès le début).

Tête pesante, embarrassée.

Face livide (après deux heures).

Veines de tout le corps gonflées.

Yeux rouges, brillants.

Danse.

Fureur incoercible.

Carphologie avec murmures.

Apoplexie stertoreuse (ces quatre symptômes reviennent alternativement par paroxysmes).

Convulsions.

Pouls petit, vite, intermittent.

Langue sèche, nette.

Hypogastre tuméfié, douloureux au toucher.

Suppression des urines.

Prurit qui force à se gratter jusqu'au sang.

Horreur des boissons.

Accélération de la circulation du sang (pendant douze heures).

Sueur générale, surtout des cuisses et des jambes (après vingt-quatre heures, et durant pendant deux jours).

Éruption à la peau (après soixante-douze heures), depuis la ceinture jusqu'aux genoux, de pustules, grandes, acuminées (semblables aux varioles confluentes), ne contenant aucun liquide et disparaissant par écailles au bout de quatre jours.

Myopie pendant quatre jours.

Kernander, *Ut Kast., til. medicinal lagfar.* 1776, p. 267

(par la racine chez deux adultes)

Assoupissement prolongé.

Trouble de l'intelligence, délire.

Il marmotte et parle avec lui-même.

Fureur atroce, il attaque les passants avec un couteau.

Gardane, *Gazette de Santé*, 1773-1774. p. 294.

(Par la vapeur de la plante.)

Vomissement.

Epistaxis.

Obnubilation. stupeur.

Céphalalgie pendant plusieurs heures.

Hamberger, *Diss. de opio*, § 18.

(Chez un enfant pour avoir mangé de la racine.)

Inquiétude.

Il ne peut marcher.

Il ne peut avaler (ces trois symptômes après une heure et demie).

Gêne dans la gorge. Il indique du doigt comme si quelque chose était fixé dans le gosier.

Il désire boire, mais il ne peut avaler.

Envie de dormir (après deux heures).

Il s'éveille spontanément en poussant un cri.

Il ne peut ni se tenir debout, ni s'asseoir.

Rougeur des fesses et des pieds.

Chaleur externe de tout le corps, sans rougeur.

La peau de tout le corps est enflammée, rougeâtre, de couleur de cinabre (peu après que la chaleur seule s'est manifestée).

Au milieu de cris et de chaleur continuels, respiration profonde (pénible), et agitation violente des mains (cet état dura jusqu'à la huitième heure).

Décubitus tranquille (il dura deux heures et demie et fut suivi de la mort).

Face pâle, froide.

H. Sloane, *Phil. transac.*, N° 457.

(Par les semences chez des enfants.)

Soif inextinguible.

Vertige.

Scotomies.

Fureur.

Sommeil long, profond (deux fois vingt-quatre heures).

J. Stedman. *Phil. transact.*, vol. XLVII. P. 194.

(Par la décoction de la plante chez sept hommes.)

Vertige intense.

Ivresse.

Stupeur.

Titubation.

Délire (après trois heures).

Ils ne reconnaissent pas les objets dont ils ont besoin.

Bavardage sans raison.

Délire comme celui de la fièvre.

Pouls petit, anormal.

Salivation.

Changement fréquent de la couleur du visage.

Yeux brillants.

Ils saisissent les objets qu'ils rencontrent en s'écriant qu'ils vont tomber.

Faiblesse des pieds.

Sueur abondante.

Flux d'urine.

Inquiétude extrême.

Délire ; on peut à peine le contenir.

Faiblesse de l'estomac.

Pression dans l'estomac.

Tranchées.

Élancements dans un côté de la poitrine.

Céphalalgie.

Raideur des mains.

Gonflement des mains.

A. Storck, libr, de Stram, *Hyosc. acon.* Vien., 1762, p. 36, 39, 47, 55.

Froid et frisson par tout le corps (après une demi-heure).

Anxiété.

Moiteur froide.

Faiblesse de la vue.

Accès de syncope.

Douleur d'intestin.

Diarrhée muqueuse, débilitante.

Ventre paresseux.

Targ. Toppeti, *Relaz. di alcuni viaggi*, vol. VI. p. 270.

Impossibilité d'avalier.

Aphonie.

Délire.

Greding in Ludwiggii advers., *Med. pract.*, vol. I, part. I, p. 113-116.

(Par l'absorption de 3 à 18 grains d'extrait par jour.)

Sueur abondante.

Sommeil tranquille, profond.

Sérénité de l'esprit, vigueur du corps.

Obnubilation de tête.

Pesanteur de tête.

Céphalalgie.

Vertige.

Torpeur des sens internes.

Exanthèmes bruns, serpigineux, pustuleux, au menton et à la joue.

Furoncles.

Gonflement de la parotide gauche.

Flux abondant d'urine.

Déjections alvines fréquentes.

Nausées (rarement).

Vomissements.

Coliques.

Borborygmes.

Ventre plus resserré pendant quelque temps (rarement).

Règles.

Menstruation irrégulière.

Ptyalisme.

Excrétion plus abondante du mucus nasal (ces deux symptômes sont rares).

Douleurs rhumatismales.

Toux sèche convulsive.

Toux phtisique.

Hoquets.

Langueur de tout le corps.

J. G. Gmélin, *Reise d. Sibirien*. Gött., 1752 ; vol. III, p. 84, 85.

(Par la jusquiame physalode.)

Ivresse.

Hallucination sur la grandeur des objets. (Il prend un brin de paille pour une poutre, et une goutte d'eau pour l'Océan.)

Terreur et vision d'une mort imminente.

Matthiolus. *Comment. in diosc.*, libr VI. p. 1064.

Pesanteur de tête.

Distension des veines.

Dérangement de l'esprit avec quelques altercations en paroles.

Délire comme s'il était obsédé par un mauvais esprit.

Barrère. *Observ. d'anatomie*, 1753.

Hydrophobie.

Inflammation de l'estomac.

Hydropisie persistante.

Wepfer, *Hist. cicutae aquat. bas.* 1716, p. 250.

(Par la racine en salade.)

Vertige.

Ardeur, sécheresse de la langue, des lèvres, qui ressemblent à du cuir racorni au feu.

Âpreté de la gorge.

Tranchées.

Douleurs dans les membres.

Chute considérable des forces. (Après environ quatre heures.)

Délire.

Délire, hallucination ; il s'imagine briser des noix dont il jette l'amande aux oiseaux, Il fait le geste de chasser des paons.

Il murmure des choses insensées.

Hallucination, il embrasse le poêle comme s'il voulait monter à un arbre,

Cris par suite de tranchées, comme si les intestins allaient se rompre.

Il s'applique les poings sur les flancs.

Impossibilité d'ouvrir les paupières.

Scotomies.

En lisant, il ajoute des mots et des phrases sans suite.

Hallucination de la vue, il s'imagine que les lettres animées courent comme des fourmis.

Hallucination amblyopique, il piquait l'aiguille où il ne fallait pas.

Presbyopie chronique.

Haller in Vicat, Matière méd., I, P. 184.

(Par les semences.)

Délire.

Hémiplégie.

Vicat, Mat. méd., I, p. 185.

(En prisant de la poudre de semences.)

Vertiges.

Pesanteur de la tête.

J. Jaskiewitz, Diss. pharmaca regni veget. Vindoh., 1775, p. 53.

(Par les semences chez une jeune fille.)

Convulsions (pendant 5 jours).

Chez un adulte (sur Van Swieten lui-même).

Obscurcissement de la vue.

Perte de la mémoire.

Spasmes.

Aphonie.

Van Eems in praelect. Boerrhaavii, de m., n. ad tom. I, p. 256.

(Par la vapeur du suc), sur Boerrhaave lui-même.

Il est sur le point de perdre connaissance.

De Ruef, Nov. act. nat. cur., tom. IV, observ, 59.

(Par la fumée des semences.)

Impuissance (pendant deux mois).

J. Faber apud Shenck, lib. VII, observ. 152.

(Par 25 grains chez un homme.)

Extrême dérangement de l'esprit.

Il ne reconnaît pas ses parents.

Lipothymie, il est comme mort.

Wendt in Hufeland's, *Journ. d. pr. arz.*, V, p. 390.

Tous les objets sont colorés en rouge.

Oubli de toutes choses (ces deux symptômes persistent pendant trente-six heures).

Élancements pongitifs au bout du doigt et sur toutes les parties du corps (après quelques minutes).

Stupeur complète de l'esprit (pendant douze heures).

Bernigan in Hufeland's, *journ. d. pr. arz.*, V. p. 905.

Myopie, il voit à peine à trois pas.

Scotomie, comme s'il y avait un voile devant les yeux.

Face rouge, gonflée.

Aphonie.

Délire.

Sécheresse de la gorge.

Constriction de la gorge, gêne de la déglutition.

Faiblesse, il peut à peine se tenir sur ses pieds.

Vertige, il croit sans cesse tomber (ces symptômes durèrent trentesix heures).

[Retour](#)